

HISTOIRE  
NOUVELLE  
DES  
ANCIENS DUCS  
ET  
AUTRES SOUVERAINS  
DE L'ARCHIPEL:

Avec la Description des principales Isles, & des choses les plus remarquables qui s'y voyent encore aujourd'huy.

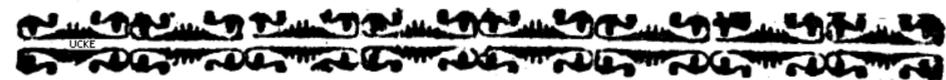
A PARIS,

Chez ETIENNE MICHALLET, premier  
Imprimeur du Roy, rue Saint Jacques,  
à l'Image Saint Paul.

---

M. DC. XCVIII.

*Avec Privilege du Roy.*



A MONSEIGNEUR  
LE COMTE  
DE MAUREPAS,  
SECRETAIRE D'ETAT.

*M*ONSEIGNEUR,

*Comme toutes les Nouvelles Découvertes dans les pais éloignez sont de la dépendance du Ministère que Vous exercez avec tant de succès, il est de mon devoir de Vous présenter celle que j'ai faite dans les Isles de l'Archipel, d'une suite de Souverains de cet ancien Etat, dont les noms étoient restez jusques à present ensevelis sous les ruines de leur pais. Je Vous devois aussi, MONSEIGNEUR, ce petit Recueil, puisqu'il s'agit d'un*

*trait à l'Histoire des plus curieux, & que personne n'a plus de goût ni plus de lumières que Vous en avez sur cette matière. Mais pardessus toutes ces raisons, la protection que Vous donnez à la Religion m'oblige à Vous présenter par reconnaissance, & au nom des Catholiques des Isles de Grèce, tout ce que j'ai trouvé de plus rare chez eux. J'espère que cet Ouvrage aura le bonheur de Vous plaire, ou du moins de Vous délasser dans le peu de momens que vos grandes affaires Vous laissent de loisir. Trop heureux si par là je puis vous prouver le zèle & le profond respect avec lequel je suis*

**MONSEIGNEUR,**

**DE VÔTRE GRANDEUR,**

**Le tres-humble, tres-obéissant  
& tres-obligé serviteur R\*\*\***

R\*\*\* = Robert Sauger



## P R E F A C E.

**I**L n'est guères d'Histoire plus inconnue en France, que l'Histoire des Souverains de l'Archipel; à peine y sçait-on leurs noms: encore sont-ils épars & comme perdus dans de gros volumes, où plus des trois quarts des gens n'ont ni la curiosité ni le loisir d'aller les déterrer. Ces Princes néanmoins ont été autrefois célèbres par leurs beaux exploits de guerre, par les alliances contractées avec nos anciens Seigneurs François, & ce qui est encore plus glorieux à leur mémoire, par la constance & la pureté de leur foi, quoique l'Archipel soit situé au centre de l'hérésie. Au reste, comme les Ducs n'ont pas été les seuls Souverains de cet Etat ma-

P R E F A C E.

ritime, & que la noble Maison de *Summa-Ripa*, connuë en France sous le nom de Sommerive, en a partagé avec eux la domination par la possession des Isles d'Andros, de Paros, d'Antiparos, & de Zia, & que les Seigneurs de cette ancienne Maison tiennent encore un grand rang dans l'Isle de Naxe, j'ai crû devoir leur donner une place séparée dans mon Ouvrage, afin de le rendre plus complet.

Je m'étois d'abord fait une loi de me borner uniquement à ce qui s'est passé dans les seules Isles de l'Archipel : mais l'enchaînement & la suite des faits m'ont obligé de m'en écarter quelquefois, pour donner plus de jour aux choses que j'avois à dire. Il n'en a pas été de même de quelques digressions que je pouvois absolument m'épargner, mais que j'ai crû qu'on me passeroit, parcequ'elles peuvent faire

P R E F A C E.

plaisir au Lecteur. Telle est la belle action du Chevalier d'Hoquincourt dans le port de Nio, & celle du fameux Chevalier de Temericourt, suivie quelques années après de sa genereuse mort. Pour les trois autres digressions que j'ai encore faites sur l'Image de Saint George de Schiro, sur l'Urne d'Amourgo, & sur les Vourkolakas de Sentorin, je les abandonne de bon cœur aux reflexions & à la critique de ceux qui ne les trouveront pas de leur goût. Ce que je puis dire, c'est que j'ai vû de mes yeux l'Urne d'Amourgo. Je n'en dis pas autant de l'image de Schiro & des revenans de Sentorin, parceque ces sortes d'évenemens supposent des circonstances qui ne se trouvent pas à point nommé pendant le peu de séjour d'un homme qui ne fait que passer. Mais dans ces deux Isles j'ai interrogé tant de

*P R E F A C E.*

gens qui m'ont assuré avoir vû, & d'ailleurs la persuasion de ces faits extraordinaires m'a paru partout si générale, que le moins que j'ai pû faire en parlant de Schiro & de Sentorin, a été de rapporter la créance des peuples; encore avec tout cela je ne m'en fais point le garant: nous sommes dans un siècle où l'on veut tout voir, & ne pas même croire tout ce que l'on voit.

Au regard des autres Isles, j'en ai mêlé les descriptions dans le corps de mon Ouvrage; & cela non pas sur la foi d'autrui, ou par ouï-dire, mais sur ce que j'en ai remarqué moi-même. C'est pour cela que je ne dis rien de plusieurs endroits où je n'ai pas été, car il faut sçavoir que les Isles grandes & petites sont répandues sur cette mer au nombre de plus de 160.

A la fin de l'Histoire, je dis quel-

*P R E F A C E.*

que chose de l'état present de l'Archipel: je me suis imaginé qu'on seroit bien aise de voir comme sous un seul aspect un détail plus circonstancié du climat, des coutumes & des autres curiositez du pais.

Les Auteurs qui m'ont servi dans ce que cet Ouvrage a d'historique, ne sont pas en fort grand nombre. Pour la suite & la succession des Ducs & des Seigneurs de Somme-rive, je me suis réglé sur une ancienne Généalogie imprimée à Venise il y a plus de 100 ans, & sur des Memoires particuliers qu'on garde avec soin dans l'Isle de Naxe, où presque toute la Noblesse du pais, Latine & Grecque, s'est rassemblée après l'invasion des Turcs. Ces Memoires m'ont fourni tout ce que je dis de particulier des Ducs de l'Archipel. Ceux dont j'ai trouvé peu de chose à dire, ont un article assez court: je me suis plus étendu

*P R E F A C E.*

sur les autres. Outre les Memoires dont je parle, j'ai été assez heureux pour trouver dans quelques Historiens Grecs & Italiens, & même François, de quoi éclaircir & développer bien des endroits qui auroient été sans cela trop obscurs & trop concis. Les Historiens Grecs ont été Pachymere, Acropolyte, Michel Ducas, Chalcondyle, Cantacuzene. Les Italiens, Doglioni, Morosini, Sabellicus, Ramnufius; Jean Villani; mais sur tout, les lettres du noble Marin Sanudo m'ont été d'un grand secours: comme il étoit allié des Ducs de la maison des Sanudo, il en pouvoit parler avec connoissance.

J'ai suivi Monsieur du Cange par tout où il m'a paru suivre lui-même la verité. Assurément il n'avoit jamais vû la Genéalogie des Ducs de Naxe, dont je viens de parler: Et quoique dans son His-

*P R E F A C E.*

toire des Conquêtes de nos François dans le Levant, il reconnoisse un Duché de l'Archipel, & qu'il marque même assez bien la succession de quelques Ducs, il est évident néanmoins qu'il confond souvent l'ordre des tems: Je ne m'en étonne pas; les Auteurs qu'il cite, & apparemment les seuls qu'il a suivis, n'y regardoient pas de si près.

L'Histoire Genéalogique de la maison de Courtenay m'a aussi de beaucoup servi dans ce que j'ai rapporté du regne des Empereurs François de ce nom, avec qui les Ducs de l'Archipel ont eu des liaisons si étroites, & dont les Memoires de Naxe ne donnoient que des idées confuses. C'est-là que j'ai trouvé, comme, selon les apparences, du Cange l'avoit trouvé avant moi, la deputation du Seigneur Henry Verjus, Gentilhomme de

P R E F A C E.

Bourgogne, envoyé par l'Empereur Baudouin II. l'an 1243 à Blanche de Castille mere de S. Louis, pour conclure le mariage d'une Princesse de son sang avec Jathatin Soudan de Cappadoce. La Lettre de créance de cette ambassade est tout au long en Latin dans les preuves de la maison de Courtenay p. 19 & 20. Il paroît par cet acte si authentique, que ce Henry Verjus étoit un Seigneur d'une grande distinction à la Cour de Constantinople, & qu'il avoit toute la confiance de son maître. Dans la Lettre il est qualifié *Chevalier*, ce qui étoit en ce tems-là un grand honneur. L'Empereur ajoûte qu'il étoit *un de ses fidèles & de ses plus familiers, qu'il avoit eu l'honneur d'être élevé avec les Princes ses freres, & les Princes ses sœurs, & qu'il prioit la Reine d'ajouter une entiere foi à tout ce qu'il lui diroit de sa part,*

P R E F A C E.

*comme étant chargé de plusieurs instructions secrètes qu'on ne met point par écrit.*

De ceci & de plusieurs autres endroits de l'Histoire generale de France, & de celle de Bourgogne en particulier, il est aisé de voir en passant, que ce n'est pas d'aujourd'hui que de belles negociations & des affaires importantes ont été confiées par de grands Princes au zele & à la fidelité de la famille de Messieurs Verjus.

Pour dire encore un mot de l'Histoire de l'Archipel, il eût été à souhaiter qu'avec tous les secours que j'ai eus pour la bien faire, un autre que moi y eût mis la main. Un homme qui a été près de 30 ans hors de France, a eu tout le tems d'oublier sa langue, & n'est guères propre à donner aux choses le tour agreable qu'il faut pour faire goûter un Ouvrage. Je prie

P R E F A C E.

mes Lecteurs d'y avoir égard, & de ne m'imputer qu'à demi tout ce qu'ils trouveront ici d'irrégulier, soit pour l'économie de l'Histoire, soit pour le langage & les expressions.



HISTOIRE  
DE  
L'ARCHIPEL.

LIVRE PREMIER.

*Des Ducs de l'Archipel de la Maison  
des Sanudo.*

MARC SANUDO  
PREMIER DUC.



A conquête que les François firent de l'Empire Grec l'an mil deux cens quatre, est une chose si connue & si bien decrite par tant de fameux historiens, que je me puis dispenser d'en faire ici le recit, quoique ce soit cette glorieuse entreprise qui a donné lieu à l'établisse-

*Marc  
Sanudo,*

A

HISTOIRE

Da erschien 1698 zuerst die „*Histoire nouvelle des anciens ducs et autres souverains de l'Archipel, avec la description des principales isles et des choses les plus remarquables, qui s'y voyent encore aujourd'hui*“, ein Buch, das heute zu den seltensten gehört <sup>1)</sup>. Verfasser dieser anonymen Schrift ist der Jesuit P. Robert Sauger, gestorben 1711 <sup>2)</sup>, dessen Namen man in dem unter der Dedication stehenden R\*\*\* erkennt. Er weilte längere Zeit als Missionär in der Levante und ward vielfach von seinem Amtsgenossen, dem P. Tarillon, bei Abfassung seiner Herzogsgeschichte unterstützt. Als Quellen derselben nennt er neben den Byzantinern und späteren venetianischen Historikern den Villani, die Briefe Marino Sanudo's, Ducange u. a.; er beruft sich ausserdem auf eine „*ancienne généalogie imprimée à Venise il y a plus de cent ans*“, welche die Herzoge von Naxos und die Sommaripa von Andros umfasse, so wie endlich auf die während seines langjährigen Aufenthaltes im Archipel durchforschten Memoiren des griechischen und lateinischen Adels. Aber abgesehen davon, dass diese wohl nichts mehr als blosse Stammbäume umfassten, abgesehen davon, dass die Existenz jener alten Genealogie durchaus nicht nachzuweisen ist <sup>3)</sup>, lässt sich sein ganzes Werk als rein apokryph erweisen. Von guten Quellen liegt ihm neben den oben genannten allein ein magerer, wohl im Archipel erlangter Stammbaum jener beiden Dynastengeschlechter zu Grunde. Die zahlreichen Details hingegen, die Sauger selbst mit Verwerfung besserer, beglaubigter Nachrichten vorbringt, sind reine Erdichtungen. Genaue Geburts- und Todesjahre der einzelnen Herzoge werden angeführt; die Chronologie, durchaus verwirrt, ist mit sich selbst in stätem Widerspruche, wie

z. B. ein Sanudo der erweislich erst 1363 die Regierung übernahm, nach Sauger am 17. Januar 1343 bei Smyrna ruhmvoll gefallen sein soll, bei welcher Gelegenheit wir die genauesten Nachrichten über seinen Heldentod lesen; venetianische Staatsacten werden gefälscht, wie z. B. 1402 in Negroponte Maffeo Donato als Bailo, und Lodovico Polani als Rath citirt werden, von denen der erstere doch von 1432 bis 1434, der letztere von 1430 bis 1432 im Amte war. Dass ein solches Buch aber, über dessen Werth sich schon allein aus gedruckten Nachrichten aburtheilen liess, bis heute als alleinige Quelle der Herzogsgeschichte des Archipels angenommen wurde, ist um so mehr zu verwundern, weil verschiedene, sonst mit schärferer Kritik verfahrenende Forscher dasselbe näher zu prüfen Gelegenheit hatten. Tournefort's zerstreute Notizen über das Mittelalter des Archipels sind allein aus ihm entlehnt, Emerson's <sup>1)</sup> Werke auf Sauger allein basirt, Curtius <sup>2)</sup> und Finlay <sup>3)</sup> nahmen zwar hie und da chronologische Verbesserungen vor, dachten aber nie daran, es als eine Fälschung nachzuweisen, während Zinkeisen und Buchon es stets als entscheidende, unantastbare Quelle gelten liessen. Wer hatte ihm auch auf die Kykladen folgen sollen, um längst verbrannte Actenstücke lateinischer Edlen aufzuspüren! So ist bei Finlay die Geschichte des Archipels eine einzige Kette von Irrthümern und Fabeln, die auch in Lacroix's <sup>4)</sup> neuestes Werk, das indess für die alte Geschichte nicht unbeachtungswerth bleiben kann, übergegangen sind. Die wenigen Mittheilungen, die der Abbé della Rocca <sup>5)</sup>, Generalvicar von Syra, und der P. Pégues <sup>6)</sup> über die mittelalterliche Geschichte der Kykladen liefern, beruhen lediglich auf Sauger's Schwindeleien; während der sorgfältigere, obgleich viel verschrieene Graf Pasch di Krienen <sup>7)</sup> nur eine trockene, aller Chronologie

<sup>1)</sup> Ed. Paris. 1689. 12. et 1699. 12. Ich sah bis jetzt nur zwei Exemplare, eines in der königlichen Bibliothek zu Berlin, das andere im Besitze des Herrn Professors Dr. Zinkeisen daselbst.

<sup>2)</sup> Man vergleiche Tournefort voyage du Levant. (Paris 1717. 4.) Tom. I. pag. 212, die Lettera del padre Tarillon al signor di Pontchartrain (Ludwig II. von Phelypeaux. 1685—1727). d. d. 4. marzo 1711 in der Scelta di lettere edificanti scritte dalle missioni straniere. Milano. 1827. 8. Tom. VI. pag. 118. und Cornel. Magni Quanto di più curioso e vago ha potuto racorre nel secondo biennio da esso consumato in viaggi e dimore per la Turchia. Tom. II. Parma. 1692. 12. pag. 79: „un P. Gesuita detto il P. Sogè Parigino.“

<sup>3)</sup> In Venedig war keine Spur davon zu entdecken; auch thun weder die Censurlisten der Riformatori dello studio di Padova, noch die im Notatorio einregistrierten Privilegien gegen den Nachdruck ihrer Erwähnung.

<sup>1)</sup> Letters from the Aegean. London. 1829. 2 Voll. 8.; History of modern Greece. London. 1830. 2 Voll. 8.

<sup>2)</sup> Naxos; ein Vortrag. Berlin 1846. 8.

<sup>3)</sup> Medieval Greece and Trebizond 1204—1461. London. 1851. 8.

<sup>4)</sup> Les îles de la Grèce. Paris 1853. 8.

<sup>5)</sup> Traité complet sur les abeilles avec une méthode nouvelle de les gouverner telle qu'elle se pratique à Syra, île de l'Archipel, précédé d'un précis historique et économique de cette île. Paris. 1790. 3 Voll. 8.

<sup>6)</sup> Histoire et phénomènes du volcan et des îles volcaniques de Santorin, suivis d'un coup d'oeil sur l'état moral et religieux de la Grèce moderne. Paris. 1842. 8.

<sup>7)</sup> Breve descrizione dell' Arcipelago. Livorno. 1773. 8.